**Soavina-Ampanefy: des centaines de personnes piégées par les eaux**

La réduction et la gestion des risques liées à l’inondation laissent à désirer dans deux communes du district d’Atsimondrano. La brèche sur une digue pénalise des centaines d’habitants.

Après une demi-heure de trajet périlleux grâce à une pirogue en bois sous des eaux agitées, Lalasoa Randrialalaina et ses voisins, habitants dans le fokontany de Behoririka, commune d’Ampanefy dans le district d’Atsimondrano, ont pu enfin rejoindre la digue d’Ampanefy, pour sauver leur peau hier. « Il y a encore des centaines de personnes piégées par la montée subite des eaux en amont de notre fokontany. C’est la quatrième fois, cette année, que nous sommes contraints de quitter notre foyer », se plaint-elle.

À l’entendre la non-réhabilitation de la digue de SoavinaAnosizato qui s’est rompue au début de l’année reste la principale cause de la persistance de cette montée des eaux dans les deux communes. Mais les villageois ne veulent pas non plus quitter leurs foyers trop longtemps. « Mon mari doit dormir chez nous pour veiller sur notre maison et notre petit élevage familial. Je dois prendre le relais dans la journée. Mes enfants et moi dormons chez un membre de notre famille la nuit. Nous n’avons plus que quelques canards et deux bovidés aujourd’hui, qu’il faut sécuriser à tout prix. La production rizicole est déjà anéantie par l’inondation », a indiqué Lydia Ravololomboahangy, une mère de famille dans le fokontany de Vahilava, commune de Soavina.

Malgré cette difficulté, les aides laissent à désirer. « Au début nous avons obtenu 5kg de riz et de légumes secs. Ce don a diminué de 4Kg, puis d’un kilo au fil des semaines. Nous l’attendons aujourd’hui depuis deux semaines. Le don ne nous permet pas de survivre mais donne seulement une petite bouffée d’oxygène pour la famille. Il faut ainsi se débrouiller tous les jours pour avoir de la nourriture », ajoute Lydia Ravololomboahangy. Les communes d’Am­panefy et de Soavina ne sont pas pourtant les seules localités victimes de cette persistance de la montée des eaux. Plusieurs maisons dans différents fokontany de la capitale, entre autres, Ankaditoho, Andohatapenaka et Ankasina se trouvent encore sous les eaux. Les mesures tant annoncées, telles les curages des canaux d’évacuation d’eau, et la démolition de maisons obstruant l’évacuation d’eau de pluie afin de lutter contre cette inondation se font attendre.

De l’autre côté, les responsables au sein du ministère de l’aménagement du territoire et de l’Autorité pour la Protection contre les Inondations de la Plaine d’Antananarivo (APIPA) ne souhaitent apporter aucun commentaire à ce sujet.

« C’est la commission spéciale déjà mise en place qui doit répondre, désormais, au sujet relatif à la réduction du risque d’inondation dans l’agglomération d’Antananarivo », a confié une source auprès de l’APIPA. Quant à la gestion des aides, le Bureau national de gestion des risques et des catastrophes a seulement indiqué que la distribution des dons continue en fonction de la demande et de l’offre.